1/2023

Leçon 6

S'amasser des trésors dans le ciel

Sabbat après-midi 4 février 2023

... (Le) transfert de nos possessions du monde vers le ciel mérite que nous y consacrons toutes nos énergies (*voir Matthieu 6.19-21*). Il est de la plus haute importance et met en cause nos intérêts éternels. Ce que vous investissez dans la cause de Dieu n'est pas perdu. Tout ce qui est consacré au salut des âmes et à la gloire de Dieu est investi dans l'entreprise la plus prospère, pour cette vie et la vie à venir. Vos talents d'or et d'argent, s'ils sont confiés aux agents de change, prennent de plus en plus de valeur, valeur qui sera comptabilisée sur votre registre dans le royaume des cieux. Vous devez être les bénéficiaires de la richesse éternelle qui s'accroît entre les mains des banquiers. En donnant à l'œuvre de Dieu, vous vous constituez pour vous-mêmes un trésor dans le ciel. Tout ce que vous y investissez est assuré contre toute calamité et perte, et augmente jusqu'à devenir un capital éternel.

Review and Herald, "The Treasure and the Heart,"
January 24, 1888 ; *Conseils à l'économiste*, p. 356.

Tout chrétien est un intendant de Dieu à qui des biens ont été confiés (*voir Matthieu 25.14-30*). Que tous ceux qui prétendent être chrétiens gèrent avec sagesse les biens du Seigneur, car il tient compte de l'argent et des talents qui leur ont été départis. Voulez-vous, comme intendants, en faire un usage sérieux ? Employez-vous judicieusement tout ce que le Seigneur vous a remis, ou gaspillez-vous ses biens d'une manière égoïste, en vue de paraître ? Pensez que tout argent dépensé

inutilement pourrait être placé dans le trésor du ciel (*voir Matthieu 6.19-21*).

... Dieu encourage ses fidèles intendants à faire le meilleur usage des forces et des dons qu'ils ont reçus. En rendant fidèlement à Dieu ce qui lui appartient, certains pourront, par sa grâce, apporter des offrandes princières, d'autres, de plus petites, mais quelle que soit leur importance, il les acceptera toutes, pourvu qu'elles soient faites pour sa gloire.

That I May Know Him, p. 220 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 222.

À quoi peut se comparer la perte d'une âme ? C'est une question à laquelle chacun doit répondre pour lui-même. Il s'agit soit de rechercher les trésors célestes, soit de les perdre parce que, par négligence, on n'a pas fait de Dieu et de sa justice le premier et le seul but de sa vie (*voir Matthieu 6.33*). Jésus, le Rédempteur du monde... considère avec tristesse le grand nombre de soi-disant chrétiens qui sont à leur propre service au lieu de se mettre à sa disposition. Ils pensent peu aux réalités éternelles, bien que leur attention soit attirée sur la riche récompense qui attend celui qui sert Dieu sans réserve. Ces réalités suprêmes, il les place devant eux, les invite à en calculer le prix (*voir Luc 14.25-33*), et les supplie de devenir dès maintenant des disciples obéissants et fidèles du Christ. Il leur dit : « Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon » (*Matthieu 6.24*.)

Manuscript 45, 1890 ; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 323.

Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur (*Luc 12.34*). Ceux à qui Dieu a offert la richesse ont une lourde responsabilité. Ils ne doivent pas dépenser leur argent simplement pour la satisfaction de leurs désirs égoïstes, car ce qu'on dépense de cette façon n'entrera pas dans le trésor du Seigneur (*voir Matthieu 6.19-21 ; 25.14-30*). Par la bonté souveraine de Dieu, le Saint-Esprit œuvre à travers l'être humain et le pousse à faire des placements plus ou moins importants dans la cause de Dieu, afin d'en faire rejaillir la gloire sur Dieu (*voir Jean 16.7-11*).

Reflecting Christ, p. 266 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 21.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Dimanche 5 février 2023

Noé trouva grâce

Noé et sa famille n'étaient pas les seuls qui craignaient Dieu et obéissaient à sa parole. Mais Noé était l'homme le plus saint et le plus pieux de toute la terre (*voir Genèse 5.1-32 ; 6.1-8*). L'Éternel lui avait préservé la vie afin qu'il exécute sa volonté en construisant l'arche et qu'il avertisse le monde du destin qui l'attendait. Matusalem, grand-père de Noé, vécut jusqu'à la dernière année qui précéda le déluge. D'autres personnes, qui acceptèrent le message de Noé et l'aidèrent à la construction de l'arche, moururent avant que les eaux du déluge ne recouvrent la terre. Par sa prédication et par l'exemple qu'il donna en construisant l'arche, Noé condamna le monde (*voir Hébreux 11.7 ; 2 Pierre 2.4,5*).

Dieu donna à tous les humains l'occasion de se repentir et de revenir à lui. Mais ils ne crurent pas au message de Noé. Ils se moquèrent de ses avertissements et tournèrent en ridicule la construction de cet énorme navire sur la terre sèche. Les efforts de cet homme de Dieu pour que ses contemporains changent de conduite aboutirent à un échec. Mais durant plus d'un siècle, il ne cessa de les exhorter à se repentir et à revenir à l'Éternel. Chaque coup de marteau qui retentissait sur le bois de l'arche était un appel adressé au peuple. Noé dirigeait les travaux, prêchait, travaillait, tandis que les gens regardaient avec étonnement et le considéraient comme un fanatique.

The Story of Redemption, p. 63 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 60.

Les géologues prétendent trouver dans la terre elle-même les preuves que celle-ci serait beaucoup plus ancienne que ne le dit la narration mosaïque. On a découvert des ossements d'hommes et d'animaux, des instruments de guerre, des arbres pétrifiés, etc., de

dimensions bien plus grandes que ceux d'aujourd'hui, ou qui ont existé depuis des milliers d'années. On en conclut que la terre a été habitée longtemps avant l'époque indiquée dans le récit de la création, et cela par une race d'hommes de beaucoup supérieure en stature aux hommes de nos jours. Ce raisonnement a induit un grand nombre de croyants à adopter l'enseignement selon lequel les jours de la création seraient des périodes d'une longueur incalculable.

Mais la géologie ne peut rien prouver indépendamment de l'histoire biblique. Ceux qui opinent si savamment sur les découvertes de cette science n'ont aucune idée exacte de la dimension des hommes, des animaux et des arbres qui existaient avant le déluge, ou des bouleversements qui se sont produits alors. Les fossiles découverts prouvent l'existence d'un genre de vie qui différait à beaucoup d'égards de l'état de choses actuel. Seuls les récits inspirés peuvent nous en apprendre l'époque. L'histoire du déluge révèle des faits que la géologie n'aurait jamais pu déceler. Aux jours de Noé, des hommes, des animaux et des arbres de dimensions bien supérieures à ceux qui existent actuellement ont été ensevelis et conservés dans la terre dans le but précis d'apprendre aux siècles futurs que cette génération a péri dans un déluge. Dieu désirait que la découverte de ces vestiges servît à démontrer la véracité des récits inspirés. Malheureusement, par leurs vains raisonnements, les hommes tombent dans la même erreur que les antédiluviens. Ils transforment, par un mauvais usage, les bienfaits de Dieu en instruments de malédiction (*voir Romains 1.25*).

Patriarchs and Prophets, p. 112, *Patriarches et Prophètes*, p. 88, 89.

La voix du devoir est la voix de Dieu — une faculté innée qui nous a été donnée par le ciel. Que cela nous plaise ou non, nous devons accomplir notre devoir. Si le Seigneur veut que nous portions un message à Ninive, il ne veut pas que nous allions à Joppé ou à Capernaüm. Il a des raisons pour nous envoyer là où nos pas ont été dirigés.

In Heavenly Places, p. 226 ; *Dans les lieux célestes*, p. 227.

Lundi 6 février 2023

Abram, père des fidèles

... Appelé à la vocation de semeur de vérité (*voir Matthieu 13.1-23*), Abraham reçut cette exhortation : « Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père dans le pays que je te montrerai » (*Genèse 12.1*). « Il partit sans savoir où il allait » (*Hébreux 11.8*). L'apôtre Paul, en prière au temple de Jérusalem, reçut cet ordre du ciel : « Va, je t'enverrai au loin vers les nations » (*Actes 22.21*). Ceux qui reçoivent un appel à s'unir à Jésus-Christ doivent aussi tout quitter pour le suivre (*voir Matthieu 16.24-26 ; Marc 8.34-38 ; 10.28-31*). Cela ne se fait pas sans rompre avec d'anciennes relations, sans briser des plans soigneusement établis, sans renoncer à des espérances terrestres (*voir Matthieu 10.37,38 ; Luc 14.26,27*). Avec peine, avec larmes, dans l'isolement et l'abnégation, il faut jeter la semence (*voir Psaume 126.5,6*).

Christ's Object Lessons, p. 36 ; *Les Parables de Jésus*, p. 24.

Il existe une croyance qui n'est pas une foi salvatrice. La Parole déclare que les démons croient aussi et qu'ils tremblent (*voir Jacques 2.19*). La prétendue foi qui n'agit pas par amour et ne purifie pas l'âme, ne justifie aucun homme (*voir Jacques 2.24*) ... Abraham crut à Dieu. Et comment savons-nous qu'il a cru ? Ses œuvres ont montré la qualité de sa foi, et cela lui fut compté comme justice. (*Voir Jacques 2.21,22 ; Romains 4.5.*)

De nos jours, nous avons besoin de la foi d'Abraham pour illuminer les ténèbres qui s'accumulent autour de nous en excluant la belle lumière solaire de l'amour de Dieu et en amoindrissant la croissance spirituelle. Notre foi doit abonder en bonnes œuvres, car « la foi sans les œuvres est morte » (*Jacques 2.17,26*). Chaque devoir accompli, chaque sacrifice fait au nom de Jésus, apporte une récompense abondante. Dans l'accomplissement même du devoir, Dieu parle et donne sa bénédiction.

The Signs of the Times, May 19, 1898 ;
Commentaire d'Ellen White sur Jacques 2.21-26.

Nous avons longtemps attendu le retour de notre Sauveur. Mais la promesse n'en est pas moins certaine. Bientôt nous entrerons dans le pays promis. Là, Jésus nous conduira sur les rives du fleuve d'eau vive jaillissant du trône de Dieu (*voir Apocalypse 22.1,2*) et il nous expliquera les épreuves mystérieuses qu'il a dû nous imposer sur terre pour perfectionner nos caractères. Là, dans une vision parfaite, nous admirerons les beautés de l'Éden restauré. Déposant aux pieds du Rédempteur les couronnes qu'il avait placées sur nos fronts et faisant vibrer nos harpes d'or, nous remplirons les cieux des louanges adressées à Celui qui est assis sur le trône. (*Voir Apocalypse 4.1-11.*)

Que tout ce qui est beau dans notre foyer terrestre évoque les rivières cristallines et les plaines verdoyantes, les arbres aux feuillages ondoyants et les fontaines vivifiantes, la cité lumineuse et les chanteurs vêtus de robes blanches — ce monde de beauté qu'aucun artiste ne saurait dépeindre, qu'aucune langue ne saurait décrire. « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (*1 Corinthiens 2.9*).

The Adventist Home, p. 544, 545 ; *Le Foyer chrétien*, p. 526, 527.

Mardi 7 février 2023

Les mauvaises décisions de Lot

Lot choisit une terre magnifiquement située et qui était pleine de promesses (*voir Genèse 13.1-13*). Lot arriva comme un riche, mais il partit sans rien en raison de son choix. La différence est énorme quand les hommes se placent là où ils peuvent recevoir la meilleure aide et des influences appropriées, ou s'ils préfèrent choisir les avantages temporels. Beaucoup de chemins mènent à Sodome. Nous avons tous besoin d'un collyre pour pouvoir discerner celui qui conduit à Dieu (*voir Apocalypse 3.14-18*).

Lot choisit Sodome pour s'y établir, parce qu'il y vit des avantages à gagner du point de vue du monde. Mais après s'être établi et enrichi de trésors terrestres, il fut convaincu qu'il avait commis une erreur pour n'avoir pas pris en compte le niveau moral de la population où il s'était installé.

The SDA Bible Commentary, vol. 1, p. 1092 ;
Commentaire d'Ellen White sur Genèse 13.10,11.

... Dieu honorera de sa confiance l'homme qui l'honore, et lui révélera ses desseins. « Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire ? » demande le Seigneur (*Genèse 18.17*).

... Abraham ... va plaider en faveur des habitants de Sodome. Une première fois, il les a sauvés par son épée. Il va maintenant essayer de les sauver par ses prières...

Sa plaidoirie sera tout empreinte d'humilité et de révérence... Pécheur lui-même, il plaide en faveur des pécheurs. Tel est l'esprit qui doit animer tous ceux qui s'approchent du Seigneur. Néanmoins, la prière d'Abraham respire la confiance d'un enfant plaidant auprès d'un père aimé. S'approchant du messager céleste, il lui présente une pétition pressante...

Ce qui inspirait la prière d'Abraham, c'était l'amour des âmes qui périssaient. L'horreur que lui inspirent les péchés de cette ville corrompue est surpassée par le désir de sauver les pécheurs. Cette sollicitude est un exemple de celle que nous devons ressentir pour les impénitents.

Conflict and Courage, p. 51 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 118, 119.

La parabole du riche et de Lazare (*voir Luc 16.19-31*) montre comment les catégories d'individus représentées par ces deux hommes sont considérées dans le monde invisible. La richesse n'est pas un péché si elle a été acquise honnêtement. Un riche n'est pas condamné parce qu'il a beaucoup de ressources, mais parce qu'il en use avec égoïsme... On ne saurait emporter de l'argent dans l'au-delà ; il n'y serait du reste d'aucune utilité. Seuls les actes accomplis pour gagner des âmes au

Christ nous suivent dans les parvis célestes. Ceux qui emploient les dons du Seigneur uniquement pour leur satisfaction personnelle, qui ne viennent pas en aide à leurs semblables et qui ne contribuent en rien à la progression de l'œuvre de Dieu dans ce monde, déshonorent leur Créateur. Coupables de vol envers Dieu (*voir Malachie 3.8,9*) : voilà ce qui est écrit dans les livres du ciel en face de leur nom (*voir Exode 32.33 ; Apocalypse 3.5 ; 17.8 ; 20.12*).

Soulevant le voile qui cache les réalités éternelles, Jésus présenta ce tableau devant les prêtres et les chefs, les scribes et les pharisiens. Contemplez-le, vous qui êtes riches en biens terrestres mais pauvres aux yeux du Seigneur ! Arrêtez-vous devant cette scène ! Ce qui est apprécié des hommes est en abomination à l'Éternel. « Que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ? que donnerait un homme en échange de son âme ? » (*Marc 8.36,37*.)

Christ's Object Lessons, p. 266, 267 ; *Les Parables de Jésus*, p. 227, 228.

Mercredi 8 février 2023

D'usurpateur à prince

Rébecca se repentit amèrement du mauvais conseil qu'elle avait donné à Jacob, car, à la suite de cela, elle fut séparée de lui pour toujours. En effet, celui-ci fut obligé de fuir pour sauver sa vie, à cause de la colère de son frère, et sa mère ne devait jamais plus revoir son fils préféré. Isaac vécut de nombreuses années après avoir accordé sa bénédiction à Jacob, et, en comparant la conduite de ses deux fils, le patriarche acquit la conviction que cette bénédiction revenait de droit à Jacob. (*Voir Genèse 25.19-34 ; 27.1-46*.)

The Story of Redemption, p. 89 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 86.

La faute dont Jacob s'était rendu coupable en obtenant par une tromperie la bénédiction destinée à son frère lui revint en mémoire avec force, et il eut peur que Dieu ne permette à Ésaü de lui ôter la vie. (*Voir Genèse 27.1-46*.) Dans son angoisse, il pria Dieu toute la nuit... (Un) ange se présenta devant Jacob pour lui révéler sa faute sous son vrai jour...

Toute la nuit, Jacob lutta avec l'ange, le suppliant de le bénir. L'ange semblait vouloir repousser sa prière, en lui rappelant constamment ses péchés, tout en essayant de se détacher de lui. Jacob était bien décidé à retenir l'ange, non par la force physique, mais par celle d'une foi vivante. Dans sa détresse, Jacob mentionna le repentir de son âme, et la honte qu'il éprouvait à cause de ses fautes...

Quand l'ange se rendit compte qu'il ne parvenait pas à persuader Jacob de son pouvoir surnaturel, il le frappa à l'articulation de la hanche, qui se déboîta aussitôt. Mais malgré la douleur ainsi causée, Jacob n'était pas disposé à abandonner la partie... Sa foi persista et grandit jusqu'au dernier moment — jusqu'au lever du jour. Il ne laissa pas l'ange partir jusqu'à ce que celui-ci l'ait béni.

The Story of Redemption, p. 94, 95 ;
L'Histoire de la rédemption, p. 91, 92.

Le don de soi-même à Dieu exige un sacrifice, mais c'est échanger ce qui est vil pour ce qui est noble, ce qui est terrestre pour ce qui est spirituel, ce qui est éphémère pour ce qui est éternel. Dieu ne souhaite pas anéantir notre volonté puisque ce n'est qu'en l'exerçant que nous pouvons accomplir ce qu'il désire de nous. Mais nous devons la lui abandonner pour qu'il nous la rende purifiée, régénérée et si étroitement unie à lui qu'il puisse répandre en nous les forces vives de son divin amour. Si amère et douloureuse que cette soumission paraisse au cœur volontaire et égaré, elle est « pour notre bien » (*Hébreux 12.10*).

C'est seulement lorsqu'il s'effondra, infirme et épuisé, sur la poitrine de l'ange de l'alliance, que Jacob connut la victoire d'une foi conquérante et reçut le titre de prince de Dieu (*voir Genèse 27.1-46*). C'est après qu'il eut la hanche démise que les hommes d'armes d'Ésaü s'arrêtèrent devant ce boiteux (*voir Genèse 32.31*) et que, plus tard, le Pharaon, orgueilleux descendant d'une lignée royale, s'inclina pour recevoir sa bénédiction (*voir Genèse 47.10*). C'est ainsi que le « Prince de notre salut » fut élevé à la perfection « par la souffrance » (*voir Hébreux 2.10*), que les enfants de la foi « furent vaillants à la guerre », « mirent en fuite des armées étrangères » (*Hébreux 11.34*), que « les

boiteux même prirent part au pillage » (*Ésaïe 33.23*) et que les faibles furent « comme David » et « la maison de David [...] comme l'ange de l'Éternel » (*Zacharie 12.8*).

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 62 ; *Heureux ceux qui*, p. 55.

Jeudi 9 février 2023

Moïse en Egypte

Moïse était un homme intelligent. Dans sa providence, Dieu lui donna l'opportunité de se préparer à accomplir une grande œuvre. Il reçut une sérieuse éducation de général d'armée. Lorsqu'il allait à la rencontre de l'ennemi, il remportait la victoire ; au retour de la bataille toute l'armée chantait ses louanges. Cependant il se rappelait continuellement que, grâce à lui, Dieu se proposait de libérer les enfants d'Israël.

The Youth's Instructor, January 29, 1903 ;
Commentaire d'Ellen White sur Exode 2.11.

La force de Moïse résidait dans sa relation avec la source de tout pouvoir, le Seigneur Dieu des armées. Il s'éleva très au-dessus de tout ce qui, sur la terre, pouvait l'attirer et il se confia pleinement en Dieu. Il considéra qu'il appartenait au Seigneur. Pendant qu'il était lié aux intérêts officiels du roi d'Égypte, il étudiait constamment les lois du gouvernement de Dieu, et ainsi, sa foi grandit. Cette foi était pour lui de grande valeur. Il était profondément enraciné dans le terrain des enseignements de son enfance, et la culture acquise durant sa vie devait le préparer pour délivrer Israël de l'oppression. Il méditait sur ces choses ; il était constamment attentif au mandat de Dieu. Après avoir tué l'Égyptien, il réalisa qu'il n'avait pas compris le plan de Dieu. Il s'enfuit d'Égypte et il devint berger. Il ne pensait plus réaliser une œuvre d'envergure, mais il devint très humble ; la brume qui voilait son esprit se dissipa, et il se disciplina à rechercher refuge en Dieu. (*Voir Genèse 2.1-25 ; 3.1-22.*)

The SDA Bible Commentary, vol. 1, p. 1098 ;
Commentaire d'Ellen White sur Exode 2.10.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

La foi de Moïse l'a conduit à chercher les choses invisibles, qui sont éternelles. Il quitta la formidable séduction de la vie de la cour parce que le péché y habitait. Il abandonna le présent apparemment agréable, mais qui ne flattait que pour conduire à la ruine et pour détruire. Les vrais attrait, les attrait éternels, avaient pour lui de la valeur. Les sacrifices consentis par Moïse ne furent pas réellement des sacrifices. Pour lui il s'agissait de ne pas s'attacher au présent qui semblait avantageux pour adopter un bien, sûr, élevé et immortel.

« Il tenait en effet l'humiliation du Christ pour une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte » (*Hébreux 11.26 NBS*). Il croyait ce que Dieu avait dit et aucun des reproches du monde ne l'ont influencé pour le faire dévier de son intégrité. Il a marché sur cette terre comme un homme libre. L'amour de Christ habitait son âme, ce qui faisait de lui un homme plein de dignité à laquelle s'ajoutait l'éclat de vraies grâces chrétiennes. Moïse parcourut un chemin rude et périlleux, mais il regardait aux choses invisibles qui ne s'altèrent pas. Pour lui, la récompense était attirante, elle pourrait l'être aussi pour nous. Il était proche de Dieu.

Vous avez le reste de votre vie pour réformer et ennoblir votre caractère. Une vie nouvelle commence pour l'âme régénérée. Le Christ est le Sauveur en nous. Même ce qui semble dur à abandonner doit effectivement l'être. On ne doit plus prononcer de paroles arrogantes et dominatrices. C'est alors que l'on remporte une précieuse victoire.

Nous connaissons un véritable bonheur chaque fois que nous renoncerons au moi ou que nous le crucifierons. Chaque victoire rend la suivante plus aisée. Si Moïse avait négligé les occasions et les privilèges que Dieu lui accordait, il aurait de la sorte gâché la lumière céleste et serait devenu un homme déçu et misérable. Lorsque nous sommes victorieux, nous manifestons dans notre vie la puissance de la grâce divine.

*Testimonies for the Church, vol. 4, p. 345 ;
Vous recevrez une puissance, p. 354.*

Vendredi 10 février 2023

Pour aller plus loin :

L'Histoire de la rédemption, « La victoire de la foi », p. 92, 93.

This Day With God, « Settling Into Salvation » [En marche vers le salut], p. 95;

“Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. » (Ephésiens 6:10,11).

« Si vous vivez une étroite relation avec Christ, Source de lumière et de sagesse, vous pouvez devenir des femmes et des hommes forts en Christ. Nous sommes si disposés à nous contenter de n'avoir aucune preuve particulière de notre proximité avec Dieu que nous échouons là où nous pourrions avoir du succès. Jésus a pris toutes les dispositions pour que nous puissions non seulement croire en une vérité impopulaire, mais aussi que nous puissions nous réjouir en Lui. La vérité et la foi agissent par amour et l'âme se trouve purifiée.

Maintenant, une question se pose : Considérez-vous la connaissance de la vérité comme un bénéfice? Avez-vous une relation vivante avec Jésus-Christ ? Considérez Abraham, il avait cette relation. Il parlait avec les anges dont il pouvait demander les faveurs. Considérez Moïse, il avait une relation vivante avec Dieu. Il a ardemment supplié de pouvoir contempler la face de Dieu en lui disant : « Fais-moi voir ta gloire ! » (Exode 33.18). Eh bien, le Seigneur n'a pas rejeté sa requête qui n'était pas de la présomption. Moïse essayait de mieux connaître Dieu et Sa gloire. Mais nous remarquons cet extraordinaire homme de foi caché dans le creux d'un rocher. Dieu y plaça sa main et révéla Sa gloire à son serviteur.

Nous ne mettons pas assez de sérieux dans notre foi ou dans notre expérience... J'espère qu'aucun de vous ne s'installera dans une position de satisfaction parce qu'il croit en la vérité. Aussi longtemps qu'il se trouve une âme à sauver dans le monde entier, vous vous appuyerez sur la Source de toute lumière et de toute puissance pour le salut de ces âmes. Ce n'est pas votre souci d'avoir une expérience sur les modèles de cette terre et de ce monde. Vous avez des âmes à sauver ou à perdre. Vous désirez toujours plus l'influence de Jésus dans votre vie, dans votre caractère et dans votre expérience. Vous pouvez être une aide et une bénédiction pour les autres en étant fidèles dans la position où vous vous trouvez, avec le sentiment que vous êtes les représentants de Dieu sur terre...

Ne permettez pas à la vérité, parce qu'elle est souvent répétée, de devenir un sujet qui ne présente plus aucun intérêt particulier, mais faites en sorte qu'elle vous façonne jour après jour pour la compagnie des anges dans le royaume de Dieu. »

Manuscript 19a, March 27, 1886, "Lessons From the Life of Abraham."[leçons tirées de la vie d'Abraham].